
Le rationalisme et la laïcité

« La laïcité en France est fille du combat contre l'Eglise catholique. La Révolution française en est une étape décisive », comme l'écrit Gérard Fussman dans le présent livre. *La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* ne fait référence ni à Dieu ni à la Bible. C'est maintenant aux hommes de prendre en main leur destin. La lutte contre l'ignorance et pour la raison, dans l'esprit des Lumières, s'affirme comme une condition majeure pour atteindre ce but. La laïcité s'est imposée en France au tournant des XIX^e et XX^e siècles à la fois avec la séparation des Eglises et de l'Etat en 1905, mais aussi avec l'institution de l'enseignement public, laïque et obligatoire. Face à l'enseignement confessionnel, l'enseignement public se développe alors parallèlement à la montée en puissance du progrès scientifique, en faisant place aux connaissances et théories modernes, en prônant la liberté d'esprit et une morale laïque.

La laïcité est attaquée aujourd'hui dans un contexte de dissociation du progrès scientifique et du progrès social et dans un contexte européen où la laïcité « à la française » est souvent considérée comme une anomalie. La laïcité en France est indissociable d'une conception républicaine où la loi considère l'ensemble des citoyens, égaux en droits et en devoirs, et non des communautés ou des individus isolés. Une conception où l'Etat met à la disposition de tous les mêmes services communs indépendamment des convictions religieuses ou philosophiques, hôpitaux, état civil, etc. Il n'en est pas de même partout. Cette conception est fragilisée par la montée en puissance de l'individualisme dans la société, et par le remodelage forcé de cette dernière en vue de faciliter la compétition généralisée de tous contre tous, états, entreprises, villes, ou individus dans une économie mondialisée.

Pour les rationalistes que nous sommes, la laïcité est la garantie de la liberté d'expression de tous en même temps que celle d'une société où la recherche de l'intérêt général à partir des contributions de tous s'imposent devant l'intérêt des communautés.

Hélène LANGEVIN

Texte extrait de *l'Union Rationaliste d'hier à demain* 2012